

1890-08-12

AFSENDER

Paul Dubois

MODTAGER

Carl Jacobsen

FAKTA

Dokumenttype:
Brev

Sprog:
Fransk

Afsendersted:
Paris

Modtagersted:
København

Arkivplacering:
Glyptotekets arkiv

DOKUMENTINDHOLD

Afventer resumé + oversættelse

TRANSSKRIFTION

Plombières (Vosges)

le 12 Août 1890

Cher Monsieur,

Je ne vous cacherai pas que Madame Dubois et moi nous étions tourmentés de ne pas avoir de nouvelles. Nous sommes très heureux de savoir que Madame Jacobsen et le baby vont bien et qu'il n'y avait qu'une erreur de date. Je suis très honoré d'autre part que vous ayez donné mon nom à la petite fille & vous en suis reconnaissant. Ce sera une filleule. Vous ne nous dites rien de notre petite ami Théodora; j'espère qu'elle va bien ainsi que les petits.

Madame Dubois & moi nous venons de faire une saison à Royat. Je ne puis encore dire si elle aura fait du bien à Madame Dubois, mais je sais qu'elle m'a fait du mal et j'ai crû nécessaire de me séparer des miens pour venir faire une petite saison à Plombières qui m'a toujours réussi. Madame Dubois est avec son père et Louis à Ghôn sur Montreux (Lac de Genève) où elle va se reposer.

Paul est parti il y a juste un mois aujourd'hui pour l'Amérique avec ses deux amis et nous avons d'excellentes nouvelles de lui.

Vous voyez, cher Monsieur que je vous donne des nouvelles de nous tous et j'espère que vous voudrez bien nous en donner aussi de tous les vôtres.

Veillez, je vous prie, présenter mes respectueux hommages à Madame Jacobsen, embrassez pour moi Théodora et croyez, cher Monsieur, à ma bien vive affection

P. Dubois

Vous avez sans doute appris la mort de ce pauvre Gautherin. N'étant pas à Paris, je n'ai eu aucun détail.

voudrez bien nous en
donner aussi de tous les
vôtres.

Veuillez, je vous prie,
présenter mes respectueux
hommages à Madame
Jacobson, embrassez
pour moi Théodora
et croyez, cher Mon-
-sieur, à ma bien
vive affection

P. Dubois

Vous avez sans doute appris
la mort de ce pauvre
Gauthierin. N'étant pas
à Paris, j'en ai eu aucun détail.

Plombières (Vosges)

MINISTÈRE
DE
L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Paris, le 12 août 1890

DES BEAUX-ARTS
Ecole nationale et spéciale
DES BEAUX-ARTS

Cher Monsieur,

Je ne vous cacherais pas
que Madame Dubois et
moi nous étions toumen-
-tés de ne pas avoir de
nouvelles. Nous sommes
très heureux de savoir que
Madame Jacobson et
le bébé vont bien et
qu'il n'y avait qu'une erreur
de date. Je suis très honoré
d'autre part que vous ayez
donné mon nom à la
petite fille & vous en suis
reconnaisant. Ce sera

une filleule. Vous ne
nous dites rien de notre
petite amie Théodora,
j'espère qu'elle va bien
ainsi que les autres.
Madame Dubois & moi
nous venons de faire une
saison à Royat. Je ne
peut encore dire si elle aura
fait du bien à Madame
Dubois, mais je sais
qu'elle m'a fait du mal
et j'ai eu beaucoup de
mal à séparer des miens
pour venir faire une petite

Saison à Plombières qui
m'a toujours réussi. Madame
Dubois est avec son père
et Louis à Glion sur
Montreux (Kae de Genève)
où elle va se reposer.
Paul est parti il y a
juste un mois aujourd'hui
pour l'Amérique avec les
deux amis et nous avons
d'excellentes nouvelles de
lui.

Vous saluez, Cher Mon-
-sieur qui je vous donne
des nouvelles de nous
tout & j'espère que vous